

**lundi 11 Novembre 1918**  
**11 heures**



***Armistice***



***L'armistice de 1918, signé le 11 novembre 1918 à 5 h 15, marque la fin des combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918), la victoire des Alliés et la défaite totale de l'Allemagne, mais il ne s'agit pas d'une capitulation au sens propre.***

***Le cessez-le-feu est effectif à onze heures, entraînant dans l'ensemble de la France des volées de cloches et des sonneries de clairons annonçant la fin d'une guerre qui a fait plus de 18,6 millions de morts, d'invalides et de mutilés dont 8 millions de civils. Les généraux allemands et alliés se réunissent dans un wagon-restaurant aménagé provenant du train d'État-Major du maréchal Foch, dans la clairière de Re-thondes, en forêt de Compiègne.***

***Plus tard, le 28 juin 1919, à Versailles, est signé le traité de paix, qui met réellement fin à l'état de guerre.***

## **11 novembre 1918**

### **Un armistice met fin à la Grande Guerre**

Lundi 11 novembre 1918, 11 heures : dans toute la France, les cloches sonnent à la volée.

Au front, les clairons bondissent sur les parapets et sonnent le « Cessez-le-Feu », « Levez-vous », « Au Drapeau ». La « Marseillaise » jaillit à pleins poumons des tranchées. Même soulagement en face, dans le camp allemand.

Pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent se regarder sans s'entretuer. Un armistice (arrêt des combats) a été conclu le matin entre les Alliés et l'Allemagne, dernière des Puissances Centrales à rendre les armes. Il laisse derrière lui huit millions de morts et six millions de mutilés.

Les survivants ont perdu la foi dans les valeurs morales et spirituelles qui ont fait la grandeur et l'unité de l'Europe. Mais ils veulent croire que cette guerre qui s'achève restera la dernière de l'Histoire, la « der des der »...

### ***La défaite inéluctable de l'Allemagne***

Dès l'échec de leur contre-offensive de juillet 1918, les Allemands ont compris qu'ils n'avaient plus aucun espoir d'arracher la victoire.

C'est que les troupes américaines, fortes de quatre millions d'hommes, arrivent en renfort des Anglais et des Français.

Le 3 octobre, l'empereur Guillaume II nomme à la chancellerie (la direction du gouvernement) le prince Max de Bade. Il espère que cet homme modéré saura obtenir des conditions de paix convenables de la part des Alliés.

Cela devient urgent car l'Allemagne bascule dans l'anarchie et la guerre civile cependant que ses alliés cessent les combats et signent l'un après l'autre des armistices.

Le 9 novembre au matin, le prince Max de Bade téléphone à l'empereur, à Spa. « Votre abdication est devenue nécessaire pour sauver l'Allemagne de la guerre civile », lui dit-il. Guillaume II s'y résout et part en exil.



# la Presse



## Le Progrès de la Somme 10/11 Novembre 1918

Fondé par René Goblet, Frédéric Petit et Jules Lardière, à la fin du Second Empire. C'était un journal républicain, marqué à gauche et d'obédience radicale-socialiste, alors que son concurrent, Le Journal d'Amiens, était un journal conservateur et catholique.

Le premier numéro sortit des presses le 16 mai 1869. Le Progrès de la Somme fut durant toute la IIIe République, le principal organe de presse du département de la Somme. Son influence sur l'opinion fut grande, c'était une véritable institution. Pendant l'entre-deux-guerres, un ancien ouvrier typographe du journal, Lucien Lecointe, devint député-maire d'Amiens. Ayant continué de paraître durant l'occupation, suspecté de collaboration avec l'ennemi, Le Progrès de la Somme fut interdit de parution à la Libération. Il fut remplacé par La Picardie nouvelle qui utilisa son imprimerie. Le Journal d'Amiens, quant à lui fut rebaptisé L'Écho de la Somme,

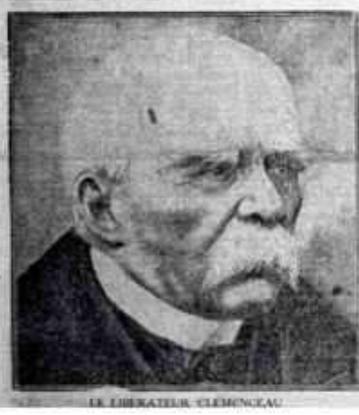
En octobre 1944, les deux principaux représentants de la presse écrite dans le département fusionnèrent pour donner naissance au Courrier Picard.

le Progrès de la Somme  
(historique)



## “LE JOUR DE GLOIRE”

L'acte de capitulation signé hier par l'ennemi met fin à la guerre



LE LIBERATEUR CLEMENCEAU

**L'APOTHEOSE**  
**TRIOMPHAL HOMMAGE DU PARLEMENT**  
 à M. Clemenceau  
 à Foch, à tous les chefs, à tous les soldats

Le Sénat et la Chambre ont tenu hier, à l'Assemblée nationale, une séance mémorable. Ils ont consacré, par un vote unanime, l'acte de capitulation de l'ennemi, et ont rendu un hommage triomphal à M. Clemenceau, à M. Foch, à tous les chefs, à tous les soldats.



LE VAINQUEUR FOCH

# GREAT WAR ENDS

Washington, D. C., Nov. 11, 3 A. M. (By Associated Press.)—Armistice terms have been signed by Germany, the State department announced at 2:45 o'clock this morning.

The world war will end this morning at 6 o'clock, Washington time, 11 o'clock Paris time. The armistice was signed by the German representatives at midnight.

39<sup>e</sup> ANNEE. — N° 10 948

# LA CROIX

Le N° 10 CENTIMES A. B. — MARDI 12 NOVEMBRE 1918

5, RUE BAYARD, PARIS-VIII<sup>e</sup> PARAISSANT SIX FOIS PAR SEMAINE

Adresses télégraphiques : CROIXPARIS

France : 50 au 34 fr. 4 mois 12 fr. 3 mois 7 fr. 15 jours 2 fr. 50  
 Etranger : 40 fr. 19 fr. 10 fr.

Abonnés : Paris 50-55, Départements 60-65, Etranger 42-50

## Lundi matin à 11 heures, le canon a annoncé à Paris la cessation du feu

L'armistice avait été signé à 6 heures du matin, dans le train spécial du maréchal Foch. La censure interdit encore la publication des conditions jusqu'à l'heure où il en sera donné lecture dans les Parlements alliés.

L'affreux cauchemar est évanoui. La guerre est virtuellement terminée.

ADVENIAT REGNUM TUUM  
**Dieu protège la France!**  
 Mercredi 13 novembre. — SAINT DRICE

Paris, le 11 novembre 1918.

### LA JOURNÉE

Le grand thaumaturge français, saint Martin, qui, de son vivant, avait combattu les mêmes barbares que nous sur le front



WESTERN PUBLISHING  
PUBLISHED WEEKLY  
BY WESTERN PUBLISHING CO.  
ST. LOUIS, MO.

# Daily Times Enterprise.

AMONG ALL THE NEWSPAPERS  
PUBLISHED IN THE  
MIDDLE WEST  
PLEASE COMPLY.

DAILY TIMES ENTERPRISE, MONDAY AFTERNOON, NOVEMBER 11, 1918. 10 CENTS PER ANNUM.

## WHOLE COUNTRY CELEBRATING TERMS OF ARMISTICE ANNOUNCED TODAY

Terms of Armistice Strips Germany of all Conquered Territory; and Restoration of Devastated Lands; Naval Units Surrender and Army Demobilizes

ALLIES' DRASTIC ARMISTICE TERMS TO HUNS

# The Daily Mirror

CERTIFIED CIRCULATION LARGER THAN THAT OF ANY OTHER DAILY PICTURE PAPER

No. 4,696. Registered at the O.P.O. as a Newspaper. TUESDAY, NOVEMBER 12, 1918. One Penny.

## HOW LONDON HAILED THE END OF WAR

Regular Edition!

3:45 p. m.

Third Edition!

# THE BRAINERD DAILY DISPATCH

Volume 11, Number 127

BRAINERD, MINNESOTA MONDAY, NOVEMBER 11, 1918

Price Three Cents

# ARMISTICE IS SIGNED GERMANY SURRENDERS

By United Press



Washington, Nov. 11, 2:30 a. m.---  
Government at Washington officially announced the signing of the armistice by Germany, which occurred at 5:00 a. m. Paris time. Hostilities ceased at 11 a. m.

News from Washington flashed to St. Paul 30 seconds after announcement was made.



American Boys Delighted Laughed and Sang

President Reads Armistice Terms



LATE NIGHT SPECIAL

Fight  
**INFLUENZA**  
with  
**BRAND'S**  
ESSENCE OF BEEF

Dr. of Chichester and others

# Evening Standard

No. 27,428. LONDON, MONDAY, NOVEMBER 11, 1918. ONE PENNY.

Sell your  
Waste Paper  
to  
**Lendrum's**

400, BUNTING AND THE  
PATENT & THERMAL  
LENDRUM LAB.,  
8, Temple Avenue, London, W.C.2  
Telephone: FLEET 875  
Bus: FLEET 100, 101, 102, 103

## END OF THE WAR

### GERMANY SIGNS OUR TERMS & FIGHTING STOPPED AT 11 O'CLOCK TO-DAY.

### ALLIES TRIUMPHANT. FULL ARMISTICE TERMS

# The Evening News

London's Pre-eminent Evening Journal. Largest Net Sale in the United Kingdom.

## THE END OF THE WAR.

The Prime Minister made the following announcement to-day:-  
The Armistice was signed at Five o'clock this morning, and hostilities are to cease on all Fronts at 11 a.m. to-day.

LATEST NEWS  
ARMISTICE TERMS

10 Centimes    Edition de 5 heures    10 Centimes

# L'ÉCHO DE PARIS

NOUVELLES DU MONDE ENTIER

## L'ALLEMAGNE A CAPITULE

## L'ARMISTICE EST SIGNÉ

*M. Clemenceau acclamé à la Chambre*

"All the News That's  
Fit to Print."

# The New York Times.

THE WEATHER  
For today and Tuesday, generally  
fog and drizzle.  
On the 13th, probably rain or fog.

VOL. LXXVI. NO. 22,204. NEW YORK, SUNDAY, NOVEMBER 11, 1918. TWENTY-FIVE PAGES. TWO CENTS "SUNDAY" EDITION.

## ARMISTICE SIGNED, END OF THE WAR! BERLIN SEIZED BY REVOLUTIONISTS; NEW CHANCELLOR BEGS FOR ORDER; OUSTED KAISER FLEES TO HOLLAND



# les pertes par Pays



| Puissances alliées                          | Population (en millions) | Pertes militaires     | Pertes civiles        | Total             | Blessés militaires |
|---|--------------------------|-----------------------|-----------------------|-------------------|--------------------|
| Australie                                   | 4,5                      | 61 928                |                       | 61 928            | 152 171            |
| Royaume de Belgique                         | 7,4                      | 42 987                | 62 000                | 104 987           | 44 686             |
| Canada                                      | 7,2                      | 64 944                | 2 000                 | 66 944            | 149 732            |
| États-Unis                                  | 92                       | 116 708               | 757                   | 117 465           | 205 690            |
| France                                      | 39,6                     | 1 397 800             | 300 000               | 1 697 800         | 4 266 000          |
| Royaume de Grèce                            | 4,8                      | 26 000                | 150 000               | 176 000           | 21 000             |
| Raj britannique                             | 315,1                    | 74 187                |                       | 74 187            | 69 214             |
| Royaume d'Italie                            | 35,6                     | 651 010               | 589 000               | 1 240 010         | 953 886            |
| Empire du Japon                             | 53,6                     | 14 000                |                       | 14 000            | 907                |
| Monténégro                                  | 0,5                      | 3 000                 |                       | 3 000             | 10 000             |
| Nouvelle-Zélande                            | 1,1                      | 18 050                |                       | 18 050            | 41 317             |
| Terre-Neuve                                 | 0,2                      | 1 204                 |                       | 1 204             | 2 314              |
| Portugal                                    | 6,0                      | 7 222                 | 82 000                | 89 222            | 13 751             |
| Royaume de Roumanie                         | 7,5                      | 250 000               | 430 000               | 680 000           | 120 000            |
| Empire russe                                | 158,9                    | 1 811 000             | 1 500 000             | 3 311 000         | 4 950 000          |
| Royaume de Serbie                           | 4,5                      | 450 000 <sup>16</sup> | 800 000 <sup>16</sup> | 1 250 000         | 133 148            |
| Union d'Afrique du Sud                      | 6,0                      | 9 463                 |                       | 9 463             | 12 029             |
| Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande | 45,4                     | 885 138               | 109 000               | 994 138           | 1 663 435          |
| <b>Total (Puissances alliées)</b>           | <b>789,9</b>             | <b>5 696 056</b>      | <b>3 674 757</b>      | <b>9 370 813</b>  | <b>12 809 280</b>  |
| Empires centraux                            | Population (en millions) | Pertes militaires     | Pertes civiles        | Total             | Blessés militaires |
| Autriche-Hongrie                            | 51,4                     | 1 100 000             | 467 000               | 1 567 000         | 3 620 000          |
| Royaume de Bulgarie                         | 5,5                      | 87 500                | 100 000               | 187 500           | 152 390            |
| Empire allemand                             | 64,9                     | 2 036 897             | 426 000               | 2 462 897         | 4 247 143          |
| Empire ottoman                              | 21,3                     | 800 000               | 4 200 000             | 5 000 000         | 400 000            |
| <b>Total (Empires centraux)</b>             | <b>143,1</b>             | <b>4 024 397</b>      | <b>5 193 000</b>      | <b>9 217 397</b>  | <b>8 419 533</b>   |
| Pays neutres                                |                          |                       |                       |                   |                    |
| Royaume de Danemark                         | 2,7                      |                       | 722                   | 722               |                    |
| Norvège                                     | 2,4                      | -                     | 1 892                 | 1 892             |                    |
| Suède                                       | 5,6                      | -                     | 877                   | 877               |                    |
| <b>Total général</b>                        | <b>941</b>               | <b>9 720 453</b>      | <b>8 871 248</b>      | <b>18 591 701</b> | <b>21 228 813</b>  |



# derniers Poilus

| Pays  | Nom                       | Date de décès                | Âge     |
|---|---------------------------|------------------------------|---------|
| Empire allemand                             | Erich Kästner             | 1 <sup>er</sup> janvier 2008 | 107 ans |
| Australie                                   | John Campbell Ross        | 3 juin 2009                  | 110 ans |
| Autriche-Hongrie                            | August Bischof            | 4 mars 2006                  | 105 ans |
| Royaume de Belgique                         | Cyrellus-Camillus Barbary | 16 septembre 2004            | 105 ans |
| États-Unis du Brésil                        | Waldemar Levy Cardoso     | 13 mai 2009                  | 108 ans |
| Canada                                      | John Babcock              | 18 février 2010              | 109 ans |
| Terre-Neuve                                 | Wallace Pike              | 11 avril 1999                | 99 ans  |
| États-Unis                                  | Frank Buckles             | 27 février 2011              | 110 ans |
| France                                      | Pierre Picault            | 20 novembre 2008             | 109 ans |
| Royaume de Hongrie                          | Franz Künstler            | 27 mai 2008                  | 107 ans |
| Royaume d'Italie                            | Delfino Borroni           | 26 octobre 2008              | 110 ans |
| Empire du Japon                             | Chiaki Matsuda            | 6 novembre 1995              | 99 ans  |
| Nouvelle-Zélande                            | Bright Williams           | 13 février 2003              | 105 ans |
| Empire ottoman                              | Yakup Satar               | 2 avril 2008                 | 110 ans |
| Pologne                                     | Stanisław Wycech          | 12 janvier 2008              | 105 ans |
| Portugal                                    | José Ladeira              | 5 mai 2003                   | 107 ans |
| Raj britannique <sup>12</sup>               | Robert Francis Rutledge   | 12 janvier 2002              | 103 ans |
| Royaume de Roumanie                         | Gheorghe Panculescu       | 9 janvier 2007               | 103 ans |
| Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande | Florence Green            | 4 février 2012               | 110 ans |
| Empire russe                                | Mikhaïl Kritchevski       | 26 décembre 2008             | 111 ans |
| Royaume de Serbie                           | Aleksa Radovanović        | 22 juin 2004                 | 105 ans |
| Tchécoslovaquie                             | Alois Vocasek             | 9 août 2003                  | 107 ans |
| Thaïlande                                   | Yod Sangrungruang         | 9 octobre 2003               | 106 ans |
| Union d'Afrique du Sud                      | Norman Kark               | mars 2000                    | 102 ans |

# Monument Vaux en Amiénois & Frémont



## Monument aux Morts Vaux en Amiénois

Morts de la guerre 1914-1918

Année 1914

| Prénom(s) NOM              | Naissance                                  | Décès   | Observations   |
|----------------------------|--|---|--|
| Paul Raoul Sellier BERNARD | 31 janvier 1883<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 24 septembre 1914<br>à Vienne-le-Château (51) | Forgeron. Soldat au 72e R.I. tué à l'ennemi au Bois de la Gruerie. Repose à la NN de La Harazée à Vienne-le-Château (51). Sépulture n° 6 |

Année 1915

| Prénom(s) NOM                  | Naissance                                  | Décès                                     | Observations  |
|--------------------------------|--|---|---|
| Oscar GORLIER                  | 9 juillet 1884<br>à Vaux-en-Amiénois (80)  | 8 octobre 1915<br>à Souain (51)           | Ouvrier agricole. Caporal au 350e R.I. - 17e Cie. Tué à l'ennemi  |
| André Jérôme LEMAIRE           | 26 mai 1894<br>à Vaux-en-Amiénois (80)     | 8 mars 1915<br>au Bois de Beausejour (51) | Agriculteur. Soldat au 128e R.I. - 5e Cie. Tué à l'ennemi   |
| Jules Léonide HÉRICOURT        | 9 novembre 1894<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 15 septembre 1915<br>à Neufchâteau (88)   | Cordonnier. Caporal au 51e R.I. décédé des suites de maladie contractée au service à l'hôpital Temporaire Rebeval N° 1  |
| Noé Alfred Abel CAMPION        | 3 mars 1874<br>à Vaux-en-Amiénois (80)     | 3 octobre 1915<br>à Trou Bricot (51)      | Manouvrier. Soldat au 272e R.I. tué à l'ennemi  |
| Louis Aurélien Wilfrid GAMBIER | 15 octobre 1886<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 9 octobre 1915<br>à Souain (51)           | Soldat au 350e R.I. tué à l'ennemi  |
| Léon Maxime HOUBET             | 21 juin 1882<br>à Flesselles (80)          | 2 mars 1915<br>à Chalons-sur-Marne (51)   | Cultivateur. Soldat au 23e R.I.C. décédé des suites de blessures de guerre à l'hôpital N° 20. Repose au Carré militaire de l'Est à Chalons-en-Champagne (51). Sépulture N° 1982 |
| William Gaston PAUCHET         | 16 mai 1884<br>à Vaux-en-Amiénois (80)     | 7 juillet 1915<br>à Houdain (62)          | Ouvrier agricole. Soldat au 109e R.I. décédé des suites de blessures de guerre à l'ambulance 5/17   |

Année 1916

| Prénom(s) NOM                  | Naissance                                  | Décès   | Observations  |
|--------------------------------|--|---|---|
| Amédée Oscar GORLIER           | 13 janvier 1895<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 16 mars 1916<br>à la tranchée de Calonne (55) | Journalier agricole. Soldat au 128e R.I. - 5e Cie. Tué à l'ennemi   |
| Henri Aristide Arthémy LEMAIRE | 23 janvier 1895<br>à Montonvillers (80)    | 28 septembre 1916<br>à Étinehem (80)          | Journalier agricole. Soldat au 1er R.I. - 2e Cie. Décédé des suites de blessures de guerre  |
| Fernand MARCHAND               | 15 avril 1887<br>à Vaux-en-Amiénois (80)   | 21 mai 1916<br>à Cumières (55)                | Tailleur d'habits. Soldat au 251e R.I. tué à l'ennemi au Mort-Homme. Inhumé dans le Carré des corps restitués de Saint Pierre d'Amiens (80) |

Année 1918

| Prénom(s) NOM                | Naissance                               | Décès                              | Observations   |
|------------------------------|---|------------------------------------|--|
| Charles Stéphane QUINT       | 26 mars 1896<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 18 juillet 1918<br>à Fontenoy (02) | Tisseur<br>Soldat de 1e classe au 327e R.I. - vient du 147e R.I. |
| Nephtali Paul Ernest TELLIER | 26 mars 1898<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 31 mai 1918<br>à Muret (02)        | Cultivateur. Soldat au 18e B.C.P. tué à l'ennemi                 |

Année 1919

| Prénom(s) NOM        | Naissance                                  | Décès                                 | Observations  |
|----------------------|--|---------------------------------------|---|
| Rémy Adrien MARCHAND | 26 octobre 1891<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 3 janvier 1919<br>à Belgrade (Serbie) | Cultivateur. Sergent au 8e R.G - Cie. Télégraphique A.O. décédé des suites de maladie contractée au service. Médaille coloniale avec agrafe "Maroc" |

Années autres ou inconnues

| Prénom(s) NOM | Naissance | Décès | Observations  |
|---------------|-----------|-------|---|
| Léon CORNET   |           |       | Lieutenant. Lieu de transmission de la déclaration inconnue |

Morts de la guerre 1939-1945

| Prénom(s) NOM             | Naissance                                | Décès                           | Observations  |
|---------------------------|--|---------------------------------|---|
| Marcel Paul Adrien DELORY | 16 avril 1916<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 7 juin 1940<br>-                | Soldat au dépôt de Char 511. tué à l'ennemi                               |
| Camille RÉMO              | 27 octobre 1910<br>à Amiens (80)         | 21 juin 1940<br>à Poitiers (86) | Au 306e Dépôt D.A.A. décédé des suites de blessures de guerre à l'Hôpital |

**- Hameau de Frémont**

Morts de la guerre 1914-1918

| Prénom(s) NOM                  | Naissance                                  | Décès                           | Observations                                     |
|--------------------------------|--|---------------------------------|--|
| Louis Aurélien Wilfrid GAMBIER | 15 octobre 1886<br>à Vaux-en-Amiénois (80) | 9 octobre 1915<br>à Souain (51) | Soldat au 350e R.I. tué à l'ennemi               |
| Nephtali Paul Ernest TELLIER   | 26 mars 1898<br>à Vaux-en-Amiénois (80)    | 31 mai 1918<br>à Muret (02)     | Cultivateur. Soldat au 18e B.C.P. tué à l'ennemi |

Mort de la guerre 1939-1945

| Prénom(s) NOM | Naissance                        | Décès                           | Observations  |
|---------------|----------------------------------|---------------------------------|---|
| Camille RÉMO  | 27 octobre 1910<br>à Amiens (80) | 21 juin 1940<br>à Poitiers (86) | Au 306e Dépôt D.A.A. décédé des suites de blessures de guerre à l'Hôpital |



## Combattants du Commonwealth (1914-1918)

 1-  
15019 LANCE CPL  
A. J. E. BILLINS  
1 st Bn. COLDSTREAM GUARDS  
21 ST NOVEMBER 1916 (aged 26)

 2- Australien  
796 AC. QMR. SERJT.  
William Wallforth KNIGHT  
6 TH BN. AUSTRALIAN INF.  
21 ST NOVEMBER 1916

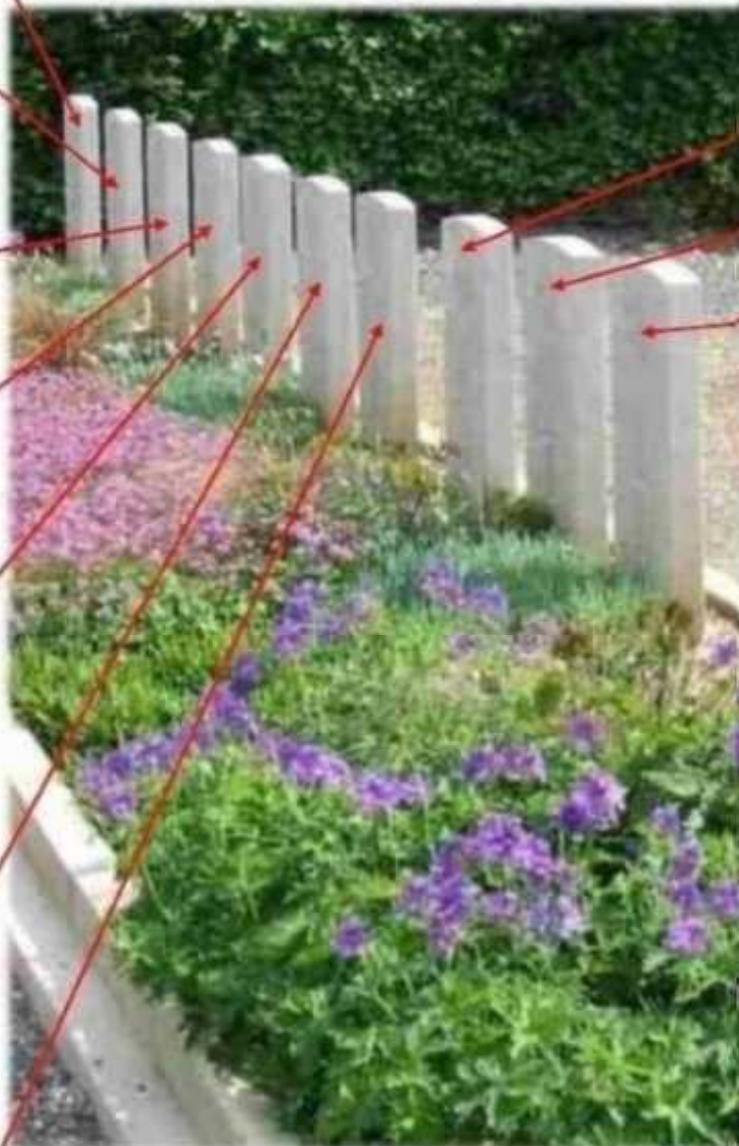
 3-  
LIEUTENANT  
Thomas Storie DIXSON  
1 st Bn. COLDSTREAM GUARDS  
8 TH DECEMBER 1916 (aged 29)

 4-  
SECOND LIEUTENANT  
John Watt SIMPSON  
7 th Bn. BORDER REGIMENT  
8 TH DECEMBER 1916 (aged 28)

 5-  
SECOND LIEUTENANT  
Arthur ISHERWOOD  
6 th Bn. NORTHUMBERLAND FUSILIERS  
attd. 149th T.M. Bty.  
8 TH DECEMBER 1916  
(aged 26, Born at Kearsley Lancaster)

 6-  
2074 CORPORAL  
John Edgar BOAL M.M.  
7 th Bn. NORTHUMBERLAND FUSILIERS  
attd. 149 th T.M. Bty.  
8 TH DECEMBER 1916 (aged 20)  
Educated at Berwick Grammar School

 7-  
2295 CORPORAL  
Stanley FRANCIS  
5th Bn. NORTHUMBERLAND FUSILIERS  
8 TH DECEMBER 1916 (aged 26)

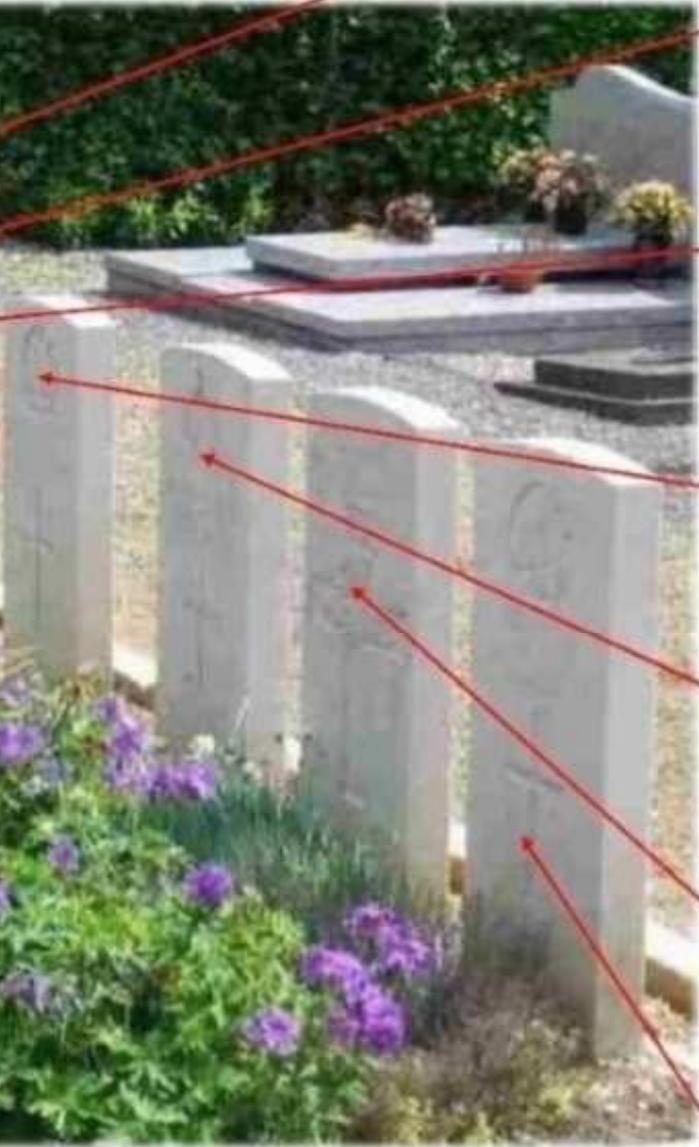


 15-  
20325 LANCE CPL  
SHEPHERD Arthur  
22 nd Bn. Manchester Regt.  
25 JULY 1916  
Accidentally killed (aged 27)



**DON'T FORGET!**

**VAUX-EN-AMIÉNOIS**



8-  
2553 PRIVATE  
J. R. JOHNSON



5th Bn. NORTHUMBERLAND FUSILIERS

8 TH DECEMBER 1916

9-  
3391 LANCE CPL  
Robert Henry DUNCAN



7th Bn. NORTHUMBERLAND FUSILIERS

8 TH DECEMBER 1916 (aged 21)

10-  
946 PRIVATE  
William BLACKBURN



4th Bn. NORTHUMBERLAND FUSILIERS

attd. 149th T.M. Bty.

8 TH DECEMBER 1916 (aged 20)

11- Australien  
1069 SERGEANT  
Hugh Stanley MEEHAN



13 TH BN AUSTRALIAN INF

19 TH DECEMBER 1916

12-  
Z / 1222 SERGEANT  
John William POWELL



2nd Bn. THE RIFLE BRIGADE

19 TH DECEMBER 1916 (aged 22)

13-  
38183 SERGEANT  
John READ MM.



50th T.M. Bty ROYAL GARRISON ARTILLERY

19 TH DECEMBER 1916 (aged 22)

14- Australien  
6885 PRIVATE  
Harold Arthur SILK

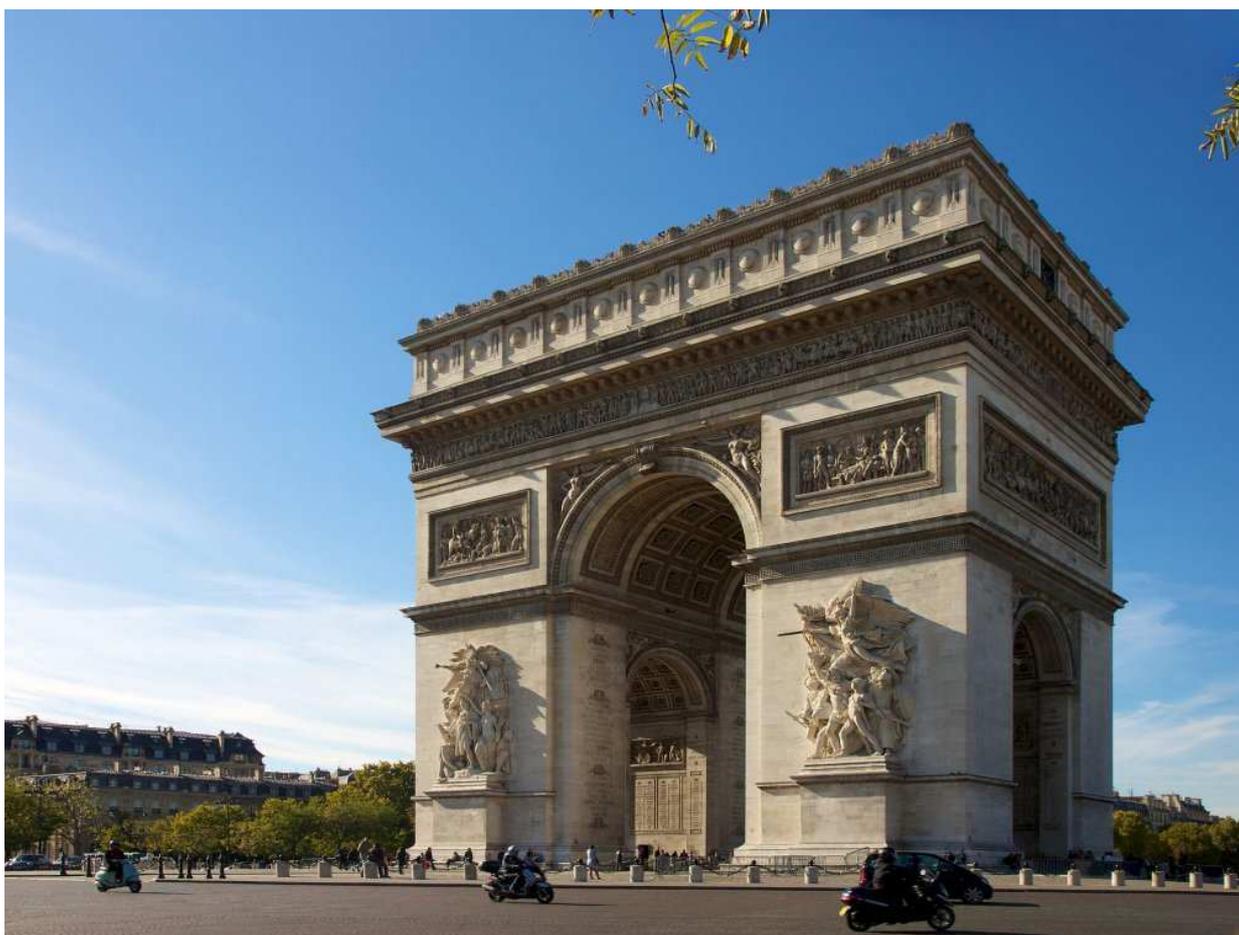


23 RD BN. AUSTRALIAN INF.

17 TH NOVEMBER 1918

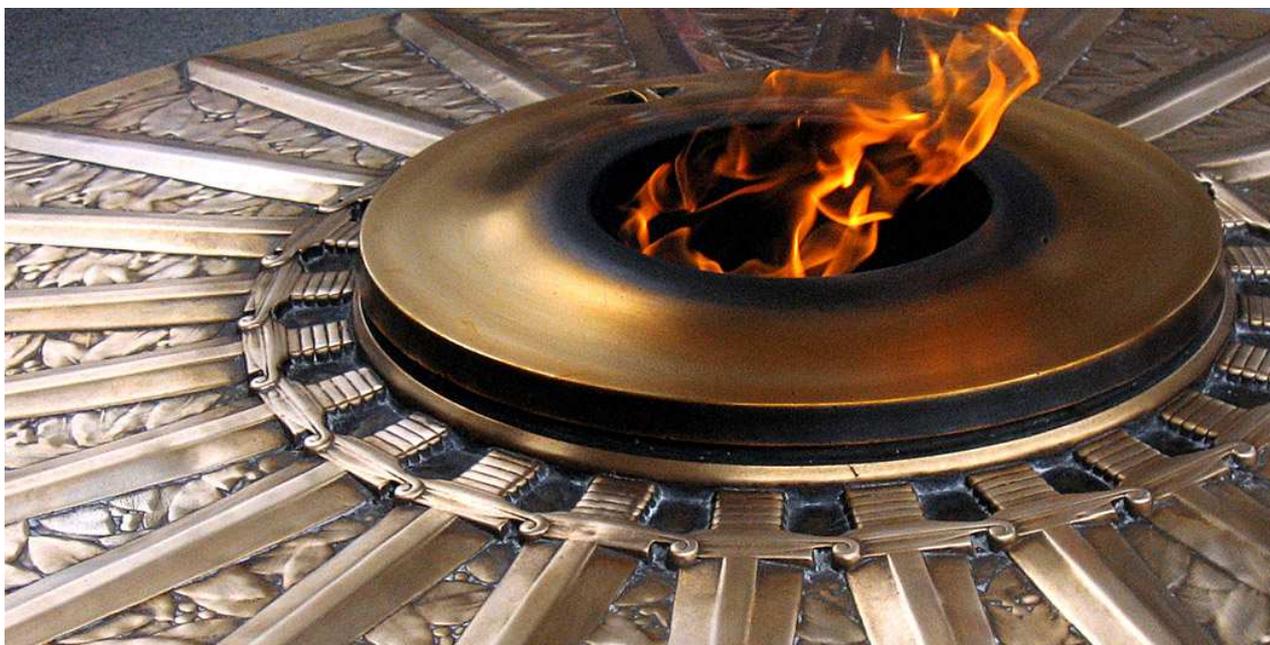


# Arc de Triomphe



L'arc de triomphe de l'Étoile souvent appelé simplement l'Arc de Triomphe, dont la construction, décidée par l'empereur Napoléon Ier, débuta en 1806 et s'acheva en 1836 sous Louis-Philippe, est situé à Paris, dans le 8e arrondissement. Il s'élève au centre de la place Charles-de-Gaulle (anciennement place de l'Étoile), dans l'axe et à l'extrémité ouest de l'avenue des Champs-Élysées, à 2,2 kilomètres de la place de la Concorde. Haut de 49,54 m, large de 44,82 m et profond de 22,21 m, il est géré par le Centre des monuments nationaux<sup>1</sup>. La hauteur de la grande voûte est de 29,19 m et sa largeur de 14,62 m. La petite voûte mesure 18,68 m de haut et 8,44 m de large. Le monument pèse 50 000 t — en fait 100 000 t, en prenant en compte les fondations qui s'enfoncent à 8,37 m de profondeur. Le coût total de la construction a été de 9 651 116 F2.

La place de l'Étoile forme un énorme rond-point de douze avenues percées au XIXe siècle sous l'impulsion du baron Haussmann, alors préfet du département de la Seine. Ces avenues « rayonnent » en étoile autour de la place, notamment l'avenue Kléber, l'avenue de la Grande-Armée, l'avenue de Wagram et, la plus connue, l'avenue des Champs-Élysées. Des pavés de couleurs différentes dessinent sur le sol de la place deux étoiles dont les pointes arrivent pour l'une au milieu des avenues, pour l'autre entre les avenues.



**La Flamme du Souvenir (Arc de Triomphe Paris)**

## *Le soldat inconnu*

C'est en 1916 qu'apparaît pour la première fois en France l'idée de rendre hommage aux soldats de la Grande Guerre morts pour la France. On pense dans un premier temps aux morts non identifiés dont le souvenir ne peut jamais être rappelé, par définition. Il faut toutefois attendre 1920 pour que le parlement vote une loi en ce sens le 8 novembre, et qu'après une longue querelle pour savoir si la dépouille serait ou non placée au Panthéon comme celle de Gambetta, on décide que le cercueil d'un soldat inconnu serait inhumé sous l'Arc de Triomphe à Paris.

André Maginot, mutilé de guerre lui-même et alors ministre des Pensions, préside à la cérémonie qui entérinera le choix du soldat à inhumer. Elle va se dérouler dans un lieu hautement symbolique pour les français : la citadelle de Verdun. Dans un souci symbolique de justice et d'équité vis à vis de tous les soldats morts pour la France non identifiés, on a exhumé huit corps de soldats que personne n'avait pu identifier, ayant servi sous l'uniforme français dans les huit régions où s'étaient déroulés les combats les plus meurtriers : l'Artois, la Champagne, le Chemin des Dames, les Flandres, l'île de France, la Lorraine la Somme et bien-sûr Verdun. Le 9 novembre 1920, les huit dépouilles déposées dans des cercueils de chêne massif rendus anonymes sont amenées dans la citadelle de Verdun. Plusieurs fois, des soldats à chaque fois différents et désignés au hasard sont chargés de changer les cercueils de place, pour que personne ne puisse plus déterminer ne serait-ce que la région d'où provient chaque corps.

Le 10 novembre, les cercueils sont déposés dans une chapelle ardente en deux colonnes de quatre. On leur octroie une garde d'honneur formée par des soldats du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Parmi eux, le jeune Auguste Thin, soldat de deuxième classe de vingt et un an, pupille de la nation car son père a été tué au début de la grande guerre. C'est vers lui qu'André Maginot s'avance. Il lui tend un bouquet d'œillets blancs et rouges et lui confie le lourd privilège de désigner le cercueil de celui qui deviendra le soldat inconnu. Le jeune soldat fait d'abord lentement un tour complet par la droite des huit cercueils. Puis il entame un second tour par la droite, longe les quatre premiers cercueils, tourne lentement sur la gauche et va s'arrêter devant le sixième. Il y dépose son bouquet et se met de lui-même au garde à vous. Quant à ce choix du sixième cercueil, il dira :

*«Il me vint une pensée simple. J'appartiens au sixième corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132, c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le sixième cercueil que je rencontrerai.»*



Le 11 novembre 1920, le cercueil du soldat inconnu est placé dans une chapelle ardente spécialement aménagée près de l'Arc de Triomphe. C'est le 28 janvier 1921 que le cercueil est inhumé dans la tombe du soldat inconnu, sous le monument. Il faut attendre le 11 novembre 1923 pour que «la flamme qui ne s'éteint jamais» soit allumée par André Maginot devenu alors ministre de la guerre. Depuis cette date, chaque soir à 18h30, des membres d'associations d'anciens combattant ou à caractère civique, ou même de simples citoyens procèdent invariablement, sous la supervision du Comité de la Flamme, à la cérémonie du « ravivage de la Flamme » sur la tombe du soldat inconnu, avec porte-drapeaux, dépôt de gerbe, clairon et tambour de la Garde Républicaine.

# le clairon de l'Armistice



**Le Clairon de l'Armistice**  
(Musée de l'Armée Paris)

**Pierre Sellier (clairon)**, né le 8 novembre 1892, à Beaucourt dans le Territoire de Belfort, mort le 16 mai 1949, dans la même ville, est connu pour avoir été le soldat qui sonna au clairon le premier cessez-le-feu, le 7 novembre 1918, à La Capelle (Aisne), lors de l'arrivée des plénipotentiaires allemands pour l'armistice du 11 novembre 1918, signé à Rethondes.

## Histoire

Il est intégré au 171<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Belfort en octobre 1913. Le 7 novembre 1918, il est désigné pour accompagner les parlementaires allemands à La Capelle, dans l'Aisne. Il était caporal. À 20 h 30, le capitaine Lhuiller lui ordonne de sonner le premier « cessez-le-feu ». Démobilisé le 28 août 1919, il retourne à Beaucourt et travaille chez Japy, puis chez Peugeot, à Sochaux.

Il refuse l'offre de l'American Legion de faire, en 1925, une tournée aux États-Unis où il aurait dû reproduire la sonnerie historique. La même offre de son homologue allemand, Zobrowski, de l'accompagner aux États-Unis dans le même but, ne reçoit pas davantage de réponse favorable, car Pierre Sellier considère qu'il est encore trop tôt pour de telles démonstrations entre ennemis d'hier. Malgré la proposition des Américains de lui racheter son clairon, il préfère en faire don aux musée des Invalides. Par la suite, une copie lui est offerte, par la maison PGM Couesnon (Paris), avec laquelle il joue des sonneries, lors des cérémonies du 11 Novembre, dans de nombreuses villes de France.

Il est remobilisé en septembre 1939, puis est renvoyé dans ses foyers en mai 1940. Il entre dans la Résistance et rejoint le maquis du Lomont en août 1944, puis s'engage, à la Libération, dans le 3<sup>e</sup> RTA. Il participe à la campagne « Rhin et Danube » contre les Allemands. Nommé adjudant, il est titulaire de nombreuses décorations et a été cité plusieurs fois à l'ordre du régiment et de la division.

Il meurt à Beaucourt le 16 mai 1949 et repose au cimetière de Reppe.

À Beaucourt, un monument lui est dédié, près du Coq Japy et une rue porte son nom. Un collège de La Capelle porte également son nom.

**Lien Internet** [nourtier.net/1918/](http://nourtier.net/1918/)

(Enumération des morts aux combats de Vaux en Amiénois, le Clairon du cessez le feu, film signature de l'Armistice 1918.)



# la signature de l'Armistice

## ***Le Vimeusien Paul Laperche, cet acteur et témoin privilégié de l'armistice***

Jean-Mary Thomas a récupéré le journal du capitaine Laperche, qui a servi d'interprète (imposé par le maréchal Foch) lors de la signature de l'armistice. Il en a fait un livre.

Par Alexandra Mauviel | Publié « le Courrier Picard » le 29/09/2018

**C'** est un pan de l'histoire qui aurait pu finir en cendres. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu, en 1951, pour que les archives du capitaine Paul Laperche ne brûlent lors de l'incendie du château de Belloy-sur-Mer. Fort heureusement, tout était conservé dans un coffre-fort ignifugé et les documents concernant cet industriel à Friville-Escarbotin, interprète de l'armistice de Rethondes (Oise), le 11 novembre 1918, ont pu être sauvés. Le maréchal Foch avait en effet imposé aux Allemands l'officier vimeusien. Jean-Mary Thomas, membre de l'association abbevilloise Démucher, qui œuvre « pour la découverte et la valorisation des patrimoines régionaux », compile le récit de Paul Laperche dans un ouvrage intitulé *Le journal inédit de l'armistice 14-18 par l'interprète du Maréchal Foch*.

« *J'ai travaillé vingt ans chez Laperche, une entreprise de serrurerie à Escarbotin, relate Jean-Mary Thomas. En 1958, j'ai intégré la société comme technicien au bureau d'études. Pierre Laperche, le petit-fils de Paul, est entré au même moment. J'ai ensuite pris un poste commercial, à Toulouse puis Paris. À cette époque, lorsqu'on s'intéressait à l'histoire du Vimeu, tout le monde avait entendu parler de celle d'un Laperche à Rethondes.* » Dans la mémoire collective, il y a bien cette photo, prise devant le wagon, avec les officiers alliés et allemands. Paul Laperche y apparaît, en haut à droite.

**« Il a noté tous les détails des préparatifs et conservé les documents. Il savait qu'il faisait quelque chose pour l'Histoire »**

De ses années chez Laperche, Jean-Mary Thomas se souvenait aussi d'un portrait signé du maréchal Foch à l'attention de l'épouse du capitaine, qui trônait dans les locaux d'Escarbotin. Il a gardé ces souvenirs dans un coin de sa tête, en restant en contact avec Pierre Laperche : « *En 2011, je l'appelle. On allait fêter le centenaire de l'armistice. Son grand-père avait eu un rôle important dans cette réunion. Je lui ai demandé : avez-vous des archives ?* »

Pierre Laperche sort alors un carton avec des documents de son grand-père, qu'il confie à Jean-Mary Thomas. Et la découverte dépasse alors ses attentes : l'auteur retrouve le journal de Paul Laperche, écrit entre le 7 novembre 1918 et avril 1919. Les 126 pages du manuscrit sont scannées, avec l'aide de l'entreprise abbevilloise Nord Images. « *Le papier était cassant après avoir chauffé dans le coffre-fort. Il a cuit ! Nous avons dû être très précautionneux* » explique Jean-Mary Thomas, qui a aussi découvert d'autres documents sauvés des flammes : « *Deux ans après l'armistice, Paul Laperche avait, je suppose, extrait la partie allant du 7 au 11 novembre 1918. Il a repris son journal et y a ajouté certains détails, en a supprimé d'autres : c'est un tapuscrit (sous forme de photocopies) plus abouti, une synthèse de ces cinq jours avant la signature.* » Et c'est le texte que l'on retrouve dans le livre.

Livre qui a été illustré : cartes postales, photographies (dont une inédite du célèbre cliché devant le wagon où Foch ne regarde pas l'objectif), un communiqué de presse du 9 novembre, des coupures de presse ou encore la reproduction d'un buvard ayant servi après la signature. « *Paul Laperche a eu la bonne idée d'écrire ce qu'il avait vu, de noter tous les détails des préparatifs et de conserver ces documents pour les transmettre,* glisse Jean-Mary-Thomas. *Il savait qu'il faisait quelque chose pour l'Histoire.* » Et pour les générations futures, qui peuvent désormais vivre l'armistice dans la peau de Paul Laperche.

## La maîtrise des langues comme atout

Polyglotte, Paul Laperche connaissait la famille Foch depuis l'enfance. Foch l'a choisi comme officier d'ordonnance, pour assurer les traductions officielles (il maîtrisait cinq langues) des conditions de l'armistice. L'industriel a fait le lien le 11 novembre entre Alliés et Allemands, dans ce wagon de Rethondes où aucun photographe n'a été admis.



Le capitaine Paul Laperche

Après la signature de l'Armistice. Foch ne regarde pas l'objectif. Le capitaine Paul Laperche est en haut à droite.

**B**utter ? Butter... *Das ist doch nicht möglich* » « *Du beurre ? Du beurre... Ce n'est pas possible* ». Ce 8 novembre 1918, au petit matin, Matthias Erzberger, chef de la délégation des plénipotentiaires allemands, n'en finit plus de s'extasier devant la table dressée dans la voiture-salon stationnée en forêt de Compiègne. Épuisée par la longue route qui l'a menée de La Capelle, où elle a franchi le 7 au soir les lignes françaises, jusqu'à Rethondes, en forêt de Compiègne, la délégation allemande est venue pour mettre la dernière main aux conditions de l'armistice brossées les jours précédents entre le chef du gouvernement allemand et le président américain Wilson, qui a remis à Foch les pleins pouvoirs pour négocier et signer.

Partie de Spa en Belgique le 7 au matin, la délégation allemande a elle aussi toute latitude. La déroute de ses alliés sur les fronts d'Orient et d'Italie a placé l'Allemagne en position de faiblesse, au moment où le conflit est marqué par une montée en puissance des Américains. La paix séparée signée avec les Bolcheviques ne lui a pas donné la bouffée d'oxygène escomptée. Les 40 divisions acheminées en France depuis le front Est, sont insuffisantes pour contrer l'arrivée en masse des forces US. L'ultime offensive lancée le 15 juillet s'est soldée par un échec. Pire, le 8 août, la contre-offensive alliée est un jour noir pour les forces du Kaiser. L'Allemagne sent qu'elle a perdu sa dernière chance de renverser le cours d'une histoire qui glisse désormais sur la pente savonneuse d'une défaite annoncée. L'heure est venue de négocier, d'autant que sur le front interne, l'agitation bolchevique s'étend.

Le 5 novembre 1918, à 6 heures du matin, le centre radiotélégraphique de la tour Eiffel reçoit un message morse émis de Spa ; l'état-major allemand demande l'armistice.

Foch est à Senlis depuis le mois d'octobre. Promu général en chef des armées alliées placées sous commandement unique en mars 1918, il s'interroge sur le lieu propice à une signature de l'armistice. Impossible de faire venir les Allemands à Paris ou à Senlis, qu'ils ont bombardées. C'est un employé des Chemins de fer du Nord, Pierre Toubeau, qui trouve le lieu ; au km 70 de la ligne Reims-Beauvais, un faisceau de voies dissimulé en pleine forêt de Compiègne. Le site, aménagé pour l'artillerie lourde sur voie ferrée (ALVF) fait partie d'un ensemble d'épis conçu pour accueillir des pièces de 380 mm, capables de tirer à plus de 60 km. Caché en pleine futaie, l'endroit est idéalement discret.

Le 7 novembre 1918, la délégation allemande passe donc la ligne de front près de la Capelle où elle est prise en charge par des voitures de l'état-major français. Le convoi traverse un nord de la France dévasté pour gagner la gare de Tergnier, où l'attend un train.

Le 8 au matin, la rame est acheminée sur l'épi ALVF, au côté du train de la délégation française stationné sur une voie parallèle. En décalé ; Foch refuse d'avoir sous ses yeux les militaires allemands.

Ayant voyagé toute la nuit, les Allemands arrivent affamés et hirsutes. Mesquinerie ou oubli ? Les réservoirs d'eau des voitures-lits n'ont pas été remplis. La délégation se rase à l'eau minérale du wagon-restaurant. Vittel ou Évian ? L'histoire avec un petit « h » ne le dit pas. Les Allemands se consolent avec les tartines beurrées. Non sans subir une ultime humiliation, le 11, aux aurores.

**Dans la voiture-salon mise à disposition par la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, Foch accueille à 5 heures les plénipotentiaires allemands : « Messieurs, à qui ai-je l'honneur de m'adresser ? De la part de qui venez-vous ? »** Deux jours avant, sur les conseils du prince Max de Bade, nouveau chancelier du Reich, le Kaiser a abdiqué avant de partir en exil aux Pays-Bas. Dès le lendemain, Friedrich Ebert, dirigeant socialiste et nouveau chef du gouvernement, demande aux plénipotentiaires à Rethondes, d'en finir enfin.

**À 5 h 15, ce 11 novembre 1918, l'armistice est signé. À 7 h 15, Foch s'en va, après une photo souvenir au pied de la voiture salon n° 2419 D. L'armistice entrera en vigueur à 11 heures, ce 11 novembre 1918, mettant fin à une boucherie qui aura**

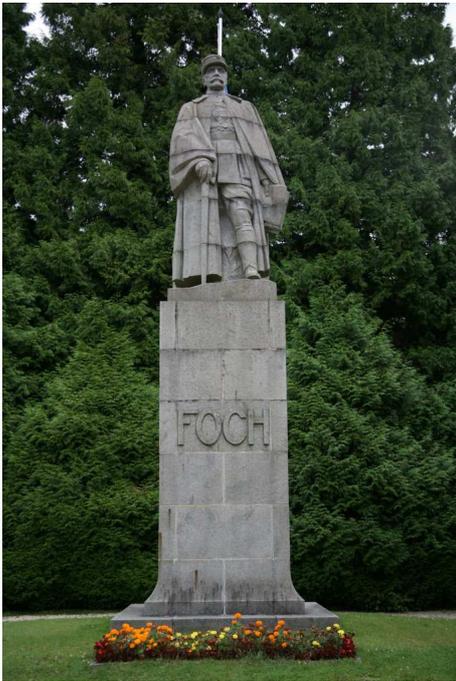
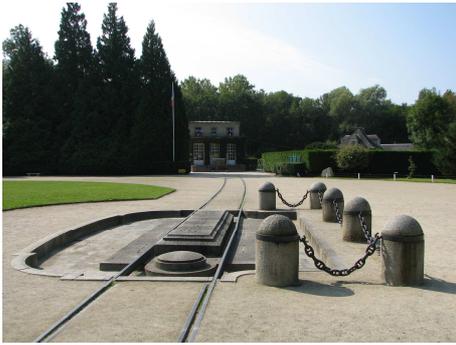
**finalement emporté dix millions de vies.**



En forêt de Compiègne, clairière de l'Armistice le 11 novembre 1918, le train du Maréchal Foch (à gauche) et celui des plénipotentiaires allemands (à droite).



# Rethondes



Le Maréchal FOCH

